

## Mardi 19 novembre 2019

### Séance solennelle d'ouverture

### Intervention d'Anne Hidalgo, maire de Paris

Monsieur le Président de la République, Cher Emmanuel MACRON,  
Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Monsieur le Président de l'AMF, Cher François BAROIN,  
Monsieur le Vice-Président de l'AMF, Cher André LAIGNEL,  
Mesdames et Messieurs,  
Mes chers collègues,  
Chers amis,

Je suis très heureuse de vous retrouver pour ouvrir ce 102e congrès de l'AMF.

C'est toujours un grand honneur pour moi de vous accueillir à Paris. C'est une tradition qui a du sens.

Elle permet de rappeler ce qui nous rapproche, quelles que soient nos différences, grandes et petites communes, territoires urbains et ruraux, du nord au sud, d'est en ouest et jusqu'aux outre-mer. C'est un rendez-vous immanquable, qui nous réunit autour du plus beau mandat de notre république, de la plus belle mission, celle de Maire.

Je veux d'abord remercier très chaleureusement notre président, très cher François BAROIN, pour son implication au quotidien dans cette association des Maires de France, qui donne toute sa force à ce lien qui nous rassemble.

C'est un congrès un peu particulier aujourd'hui, parce que c'est le dernier de notre mandat.

6 ans. 6 années à abattre des murs et à ouvrir des voix nouvelles. 6 années sur le terrain, les deux pieds ancrés dans une réalité de plus en plus dure.

6 années aux côtés de nos concitoyens, à les entendre, à partager leurs difficultés, à porter leurs aspirations. 6 années pour rendre la vie des habitants de nos communes meilleure, ou simplement moins difficile. 6 années harassantes et merveilleuses.

6 années que nous avons en commun, car que nous soyons maire d'une petite ou d'une grande ville, nous avons la même mission : améliorer la vie de celles et ceux qui nous ont élus.

Je sais que beaucoup d'entre nous ont le sentiment de manquer de moyens, d'être seuls, abandonnés. Que certains ne se représenteront pas aux prochaines élections.

C'est en cela que l'AMF est un outil indispensable pour rappeler à chacun qu'au-delà des difficultés il existe une association des Maires vers laquelle se tourner.

Durant ces 6 années, nos liens ont eu l'occasion de se renforcer, dans le pire et pour le meilleur.

Car nous vivons avec nos concitoyens les chocs qui les affectent. Les attentats répétés qui ont touché certains d'entre nous très durement depuis 2015.

Les catastrophes climatiques, inondations, cyclones, ouragans qui ont dévastés certains de nos territoires. Les pollutions quelles que soient leurs natures ou leurs causes, depuis l'accident de Rouen jusqu'au problème des sargasses sur les plages antillaises.

Un moment restera gravé dans mémoires à tous : le décès de notre collègue Jean Michel Mathieu, tué dans l'exercice de ses fonctions.

C'était un choc terrible d'apprendre que ce Maire dévoué à sa commune venait de perdre la vie en essayant de faire respecter la loi.

Je pense aussi à l'incendie de Notre-Dame. Ce monument où convergent et d'où partent toutes les routes de France, a été le point de rencontre de la solidarité de tout un territoire, de toutes les villes et de leurs Maires, qui ont proposé leur aide et ont offert leur solidarité.

Au pied de Notre-Dame en flammes, vous étiez, mes chers collègues, à mes côtés, aux côtés de toutes les Parisiennes et de tous les parisiens, aux côtés du Président de la République Emmanuel Macron.

Monsieur le Président, merci encore pour les mots justes que vous avez prononcé le soir de l'incendie, sachez que ce sont 36 000 communes et leurs Maires qui veulent participer à la reconstruction de ce monument national, et au-delà à ce qu'il représente, l'unité de notre pays.

Nous avons la conviction et la lucidité, la force et la détermination, l'expérience et la proximité, ensemble nous serons plus forts.

Faites-nous confiance. Faisons-nous confiance.

Il y a devant nous un enjeu qui nous dépasse et une nécessité qui nous oblige.

L'enjeu, c'est le climat. Nous avons 10 ans pour agir. Après il sera trop tard.

La nécessité, c'est que les transformations que nous impose ce changement climatique, ne se fassent pas au détriment de la qualité de vie de nos concitoyens.

Pour répondre à ce double défi, climat et qualité de vie, nous devons nous unir.

Je veux donner l'exemple d'une coopération qui a associé toutes les villes le long de la Seine, depuis sa source jusqu'à son embouchure, de Troyes jusqu'au Havre, en passant par Paris.

Ce fleuve traverse des territoires différents, agricoles et urbains, villes et villages, mais nous avons tous compris notre intérêt partagé à préserver ce qui est la source de notre unité.

Grâce au travail de tous, villes, agriculteurs, entreprises pour la qualité de l'eau de la Seine, nous protégeons cette ressource indispensable à toute vie, et nous améliorons le quotidien de ceux qui y vivent.

Nous agissons pour eux. Nous agissons avec eux. Parce que nous avons beaucoup à apprendre des citoyens. Je fais confiance à leurs choix, à leurs compétences, à leurs idées.

Je le vois à Paris, dans tous les quartiers, les habitants veulent s'engager, pour transformer leur ville, pour prendre soin de ceux qui en ont besoin, pour cultiver demain.

Mes chers collègues, vous êtes ici chez vous. Car Paris est une ville profondément ancrée dans son territoire.

Une ville qui s'est construite grâce à tous ceux qui, venant de toutes les régions françaises, en ont fait le cœur de ce pays.

Sans tous ces visages de la France que vous représentez aujourd'hui, sans ces communes rurales, périurbaines, ces villes et villages, Paris ne serait pas ce qu'elle est, le reflet d'une France diverse et unie. Je vous remercie.